

d'une journée de travail de huit ou neuf heures plus les temps de déplacement, etc...

Une organisation ouvrière dans laquelle il n'y aurait que des ouvriers manuels constamment au travail de production serait beaucoup plus facilement influençable par l'idéologie bourgeoise qu'une organisation dans laquelle serait entrepris un effort constant pour former, éduquer et détacher de l'esclavage du travail capitaliste les ouvriers les plus conscients et les plus révolutionnaires, en les trempant dans l'école des révolutionnaires professionnels.

c) Un autre exemple de ces fausses solutions qui relèvent en réalité d'une incompréhension globale du problème a été développé par le groupe « Socialisme ou Barbarie » : pour empêcher la bureaucratisation de l'Etat ouvrier, il faut dès le lendemain de la révolution supprimer toutes les différences de traitements et de salaires. Là encore, il y a incompréhension de la véritable difficulté ; quel serait le résultat objectif de ces mesures ? dans une société dominée par la pénurie matérielle, si on supprime du jour au lendemain toutes les différences de salaire, le résultat pratique sera la suppression d'une très forte partie des stimulants qui poussent les gens à se qualifier davantage. A partir du moment où la qualification culturelle et professionnelle n'entraîne plus aucune amélioration des conditions de vie, et cela dans une situation de pénurie, l'effort de qualification se réduira aux éléments les plus conscients qui comprennent la nécessité objective de l'élévation du niveau culturel et professionnel. Le nombre de gens qui chercheront à se qualifier sera beaucoup plus réduit que dans une société de transition où subsisterait ce stimulant matériel des différences de salaires. Dans ces conditions, l'essor des forces productives sera plus lent, la pénurie durera plus longtemps et le résultat sera exactement l'inverse de celui qu'on espérait. Les causes objectives du développement de la bureaucratie, qui sont le sous-développement des forces productives et le sous-développement culturel du prolétariat dureront beaucoup plus longtemps. Par contre, si on conserve une certaine différenciation de salaires, la qualification est accélérée et donc également la création des conditions matérielles qui favorisent le dépérissement des privilèges et de la tendance à la bureaucratisation.

Cet exemple est, là encore, très significatif du fait qu'il s'agit vraiment d'une dialectique et que la solution doit être également dialectique.

## VI — LES SOLUTIONS MARXISTES-REVOLUTIONNAIRES

a) Marx n'a pu comprendre tous les aspects du problème de la bureaucratisation d'une manière précise par manque d'expériences historiques. N'ayant été confronté qu'à une expérience unique d'Etat ouvrier qui n'a existé que quelques mois, la Commune de Paris, il en a cependant tiré avec une préscience géniale deux règles très simples et très profondes, qui contiennent presque tous les remèdes développés actuellement par le mouvement ouvrier contre la bureaucratisation :

— la lutte contre les privilèges matériels, et l'excès d'écart des salaires ; notamment, les fonctionnaires politiques de